

LE WIKI : ARTEFACT D'UNE AUTO EVALUATION COLLECTIVE

Sylvain Tourné,

Doctorant en Sciences de l'information - communication

IR2I-GESEM – Université Montpellier I

Assistant de Recherche CEROM – Sup de Co Montpellier

sylvain.tourne@univ-montpl.fr, + 33 4 67 99 07 15

Adresse professionnelle

Groupe Sup de Co Montpellier ★ 2300, avenue des Moulins ★ 34185 Montpellier cedex
4

Résumé : Le but de cette communication est de montrer comment le Wiki autorise une auto-évaluation collective et une régulation individuelle d'informations et de connaissances au sein d'une communauté d'acteurs. Notre objectif est de comprendre comment les pratiques d'évaluation partagées d'espaces collectifs autorisent une mutualisation des connaissances. Notre hypothèse, envisage le Wiki comme un système de régulation. Il devient alors un artefact communicationnel qui amplifie la régulation de chacun et la co-construction par les acteurs de situations spécifiques d'évaluation des informations en ligne.

Summary : The goal of this communication is to show how Wiki authorizes a collective self-evaluation and an individual regulation of information and knowledge within a community of actors. Our objective is to understand how the practices of shared evaluation of collective spaces allow a mutualisation of knowledge. Our hypothesis considers Wiki as a regulation system. It becomes then a communication artefact which amplifies the regulation of each one and the co-construction by the specific actors of situations of on line information's evaluation.

Mots clés : Wikis, connaissances, artefact, médiation, constructivisme, communication.

LE WIKI : ARTEFACT D'UNE AUTO EVALUATION COLLECTIVE

Cet article a pour but de montrer comment le Wiki (TICE), en tant que système de régulation, peut permettre le partage et la diffusion d'informations et de connaissances au sein d'une communauté d'acteurs travaillant de manière collaborative.

Notre objectif est d'ouvrir une voie de recherche orientée vers les pratiques humaines de construction d'espaces collectifs, dont la finalité, recherchée ou non, autorise une évaluation partagée à l'origine de la mutualisation des connaissances. Nous nous offrons ici de déterminer ce que les Wikis peuvent apporter comme réponse aux attentes de la construction collective d'espaces dédiés à la communication, le partage et la diffusion d'informations et à la création de connaissances.

Après avoir présenté les aspects techniques des Wikis (1), nous nous attacherons à appréhender le Wiki et ses usages comme un espace collaboratif d'auto-évaluation (2). Cette étude met en exergue deux processus s'entremêlant et s'enrichissant. Un processus collectif de construction de la connaissance comme le fruit d'une action « *distribuée* » (Hutchins, 1995) et « *située* » (Lave, 1988), où il devient impossible de séparer le contexte d'élaboration, du contenu, et des personnes qui l'ont élaboré. Nous verrons ensuite comment le processus de médiation permet la construction d'un système commun de connaissances et de significations (Garfinkel, 1967).

1. QU'EST-CE QU'UN WIKI ?

1.1. Introduction aux Wikis :

Tim Berners-Lee a à l'origine vu le Web comme « *un système dans lequel le partage des connaissances et des pensées de tous devraient être aussi faciles que d'apprendre ce que chacun sait* » (Berners-Lee, 2000). Cependant, les premiers navigateurs ne fournissaient qu'un accès à la lecture des pages HTML existantes et ce modèle « d'édition » pour le Web a prédominé jusqu'alors. Les WikiWikiWebs nous donnent une option pour réaliser la vision avant-gardiste de Berners-Lee - un Wiki est un outil collaboratif basé sur un

serveur qui permet à n'importe quel utilisateur autorisé d'éditer des pages et d'en créer de nouvelles grâce au texte HTML ordinaire.

1.1. Une définition

Les Wikis sont un exemple de ce qui convient d'appeler un « logiciel social », un type de logiciel qui facilite le travail collaboratif pour des groupes de personnes dans un environnement virtuel. Les groupes de discussion par email [les newsgroups] sont un autre exemple de logiciel social. Les Wikis permettent la collaboration des personnes dans un environnement Web en créant, organisant, et maintenant un site Web dont les pages sont automatiquement générées et liées. Plus simplement, le WikiWikiWeb permet à n'importe quel utilisateur autorisé d'éditer du contenu et d'ajouter de nouvelles pages, sans autre outil qu'un navigateur HTML. Un balisage basé sur du texte simple est employé pour composer pages. Alors que l'idée de laisser n'importe qui modifier le contenu peut sembler radicale ou naïve, la plupart des moteurs Wiki ont des dispositifs permettant aux membres de la communauté de surveiller les changements, de consulter les versions précédentes, de restaurer des pages, et détruire les pages non désirées.

Vous pourriez vous demander pourquoi certains des mots dans cet article ont une « *EtrangeSyntaxe* ». Les Wikis utilisent généralement cette convention pour appeler une « *PageWiki* » (nous reviendrons plus tard sur ce sujet). Le logiciel employé pour démarrer un WikiWikiWeb est connu sous le nom de MoteurWiki, disponibles dans une large étendue des langues, avec une gamme de dispositifs dédiés.

1.2. Historique :

Le concept de « WikiWikiWeb », ou « Wiki » naît en 1995 à Portland (Oregon, USA). C'est à Ward Cunningham, informaticien, que l'on doit la paternité du premier site Wiki : le *Pattern Repository Project*, consultable sur le

Net, appelé parfois le Wiki de Ward ou le Wiki originel. Cunningham a écrit le Wiki originel en Perl. Le principe de départ était de construire une interface permettant de partager et diffuser des connaissances, informations, conseils, etc., entre informaticiens et, ce par le biais d'un système autorisant toute personne à participer. Ce « *bloc note virtuel* » (Delacroix, 2005) est vite devenu, grâce au nombre croissant des contributions, un outil de travail collaboratif simple et rapide à utiliser. C'est en grande partie de là que le système tire son nom : « Wiki », qui signifie « vite » en hawaïen et un WikiWikiWeb est un site Web rapide. Il existe aujourd'hui un large choix de logiciels pour créer des Wikis et ceux-ci ne cessent de grandir en popularité à travers l'exploration de leurs potentiels dans différents contextes. Ainsi, depuis la naissance du premier « Wiki », le concept s'est progressivement diffusé sur le Web et on peut aujourd'hui dénombrer plusieurs milliers de communautés *wikistes* (utilisant une interface Wiki), touchant les publics les plus variés : Wikis institutionnels (universités; entreprises; associations) ou encore particuliers. Depuis que Cunningham a développé le Wiki originel, au milieu des années 90, le concept de Wiki s'est étendu à beaucoup d'autres groupes, et des moteurs de Wiki ont été élaborés dans un large éventail de langues de programmation. Les caractéristiques essentielles des Wikis, tels que la facilité d'édition, le balisage simplifié, et la liaison automatique des pages sont apparues au commencement, mais comme le nombre d'utilisateurs s'est développé, des dispositifs supplémentaires ont été ajoutés. Ceux-ci incluent entre autres une commande de comparaison d'une page en cours à des versions antérieures (PageHistory [Historique]), et une pour passer en revue une liste de changements (QuickDiff [ModificationsRécentes]). Il est difficile de déterminer le nombre de Wikis existant, mais SwitchWiki liste environ 1.000 Wikis publics en 2004, et beaucoup d'autres sont limités à des groupes spécifiques (connus sous le nom de GatedCommunities [CommunautésFermées] dans la Wikisphère). Les fermes à Wiki (WikiFarms, à la fois libres et commerciales) sont des serveurs fonctionnant avec un moteur Wiki, permettant aux utilisateurs d'installer eux-mêmes leurs propres Wikis sans installer un quelconque logiciel. SeedWiki est un exemple de site

<http://isdm.univ-tln.fr>

d'installation Wiki pour l'usage personnel. Leuf et Cunningham identifient 6 types de Wikis, basés sur la restriction de leur accès (Cunningham, Leuf, 2001), qui sont :

- Entièrement libre, signifiant que n'importe qui a n'importe où plein accès au Wiki ;
- Verrouillable, avec édition restreinte pour certaines ou toutes les pages ;
- Douané, avec quelques pages publiques (qui peuvent être verrouillées), mais avec d'autres pages restreintes aux utilisateurs autorisés ;
- Membres-seulement, où l'accès est limité aux utilisateurs enregistrés ;
- Parefeu, où l'accès est limité à une gamme d'adresses IP déterminées ;
- Personnel, où l'accès est limité à un ordinateur spécifique ou un site privé.

L'exemple le plus représentatif des Wikis est « Wikipedia » : une encyclopédie universelle, multilingue, gratuite et libre de tous droits d'auteur... Le projet a débuté en 2001 avec l'initiative de Jimmy Wales et Larry Sanger, en utilisant le Wiki. Le Wikipédia anglophone a dépassé début mars 2006 le million d'article (Wikimedia, 2006). L'idée est fondée sur le concept « open source » et n'importe qui n'importe où peut éditer des articles et en ajouter de nouveaux. Tandis que l'idée de l'encyclopédie que n'importe qui peut éditer peut sembler étonnante, au cours des quatre dernières années, le projet a gagné en crédibilité et la communauté Wikipédia a mis en place des mécanismes afin de surveiller et améliorer la qualité de son contenu. Bien que celle-ci fût au commencement en anglais, les versions non-anglaises sont également disponibles : les langues s'étendent du chinois à l'arabe en passant par l'espéranto et la majeure partie des langues européennes. Dans la même optique, WikiTravel, inspiré par Wikipédia, est un guide de voyage débuté en 2003 sur un modèle de Wiki. Il emploie une version modifiée du moteur de Wikipédia : MediaWiki. En avril 2006, il recense plus de 8500 guides de destinations dans sa version anglophone.

Il apparaît ainsi que le développement de la « wikisphère » s'est étendue au-delà des aspirations de son concepteur initial, le Wiki n'est plus du domaine réservé des informaticiens et touche aujourd'hui un public à la fois hétéroclite par ses centres d'intérêt et

global par sa représentation culturelle et géographique.

1.3. Principe :

Afin de mieux définir ce qu'est un Wiki, il est nécessaire d'en préciser la nature et le mode de fonctionnement général. Un Wiki est un site Internet qui présente de nombreuses particularités. En effet, aux vues des nombreux types de sites existants aujourd'hui sur la toile, possédant des caractéristiques de fonctionnement propres à leurs structures de programmation, d'utilisation et d'usage, la description et la comparaison exhaustive de ces outils de communication pourrait paraître d'un intérêt quelque peu quelconque au regard de l'objectif de recherche qui nous anime ici. C'est pourquoi, nous nous attacherons dans ce travail à montrer ce qui caractérise les Wikis et les différencie des autres formes d'interfaces électroniques, sans pour autant faire de ce document le pamphlet d'une « nouvelle » technologie.

Cette section décrit les dispositifs que l'on peut trouver dans des la plupart des moteurs de Wiki, cependant dans certains cas la syntaxe peut-être différente. Elle n'est nullement exhaustive et les pages d'aide pour chaque moteur de Wiki énuméreront normalement le panel de caractéristiques sur lequel ils s'appuient.

1.4. Caractéristiques de fonctionnement :

- Généralités

Un Wiki se présente au premier abord comme une page Web classique. Construite sur une architecture HTML, l'interface Wiki répond néanmoins à de nombreuses contraintes auxquelles sont traditionnellement confrontés les sites Internet. Le dessein originel du concept n'y étant pas étranger, la caractéristique majeure d'un Wiki est d'autoriser le plus large public possible à contribuer tant à l'enrichissement du contenu que du contenant. De façon générale, la mise en place et le fonctionnement des sites Internet (sites vitrines ou autres) répond à un cahier des charges spécifique à l'usage souhaité de l'outil. Une fois construite, toute modification de structure ou de contenu est soumise à une certaine expertise en termes de programmation, <http://isdm.univ-tln.fr>

d'édition, autorisation, etc. C'est donc encore ici un domaine réservé à un public averti et compétent (le plus généralement des informaticiens de formation). La particularité première du Wiki est donc de permettre autant aux experts qu'aux néophytes de contribuer à l'évolution de la structure initiale et du contenu de l'outil. Le Wiki a, par ce biais, souvent été décrit comme une « coquille vide », parfois même qualifié comme de la « pâte à modeler » électronique.

- Création d'une nouvelle page

Dans la plupart des Wikis, ceci se fait en éditant une page existante et en insérant le nom d'une NouvellePage sous forme de MotWiki : un mot qui commence par une lettre majuscule et en contient d'autres en son sein. Quand la modification est sauvegardée, un lien vers la nouvelle page se révèle par un « ? » près du nouveau nom de page ou bien par la symbolisation classique d'un lien hypertexte souvent formaté dans une couleur différente du bleu classique. En cliquant sur ce lien, un formulaire HTML apparaît, indiquant habituellement quelque chose comme « décrivez la NouvellePage ici ». L'utilisateur/auteur n'a alors qu'à taper le nouveau contenu de page et cliquer sur le bouton de sauvegarde.

- Mise en forme du texte

Parce que les Wikis utilisent un format HTML pour éditer du contenu, le balisage en est facilité et l'emploi de caractères spéciaux simplifie le signalement du formatage.

Les conventions typiques de formatage sont :

- les interlignes signalent de nouveaux paragraphes
- les astérisques (*) en marge à gauche indiquent une liste à puces
- les chiffres (#) en marge à gauche indiquent une liste numérotée
- deux « simples guillemets » ("), c.-à-d., deux apostrophes, indiquent l'emphase (habituellement *italique*)
- trois « simples guillemets » (""), c.-à-d. trois apostrophes, indiquent l'emphase forte (habituellement **gras**)
- quatre traits d'union (---) ou plus au début d'une ligne créent une ligne horizontale

- Liens vers une ressource ou une page Web externe

Inclure « http:// », « mailto: » ou « ftp:// » (ou même « gopher:// ») avant une adresse d'URL ou email crée le lien automatique à l'adresse / email. Mais le formulaire d'édition propose le plus souvent des fonctionnalités permettant toutes les mises en forme sans se soucier du code.

- BacASable pour de nouveaux utilisateurs

La plupart des Wikis possèdent une page appelée « SandBox » (ou BacASable) pour que les nouveaux utilisateurs expérimentent le système ; la règle générale est que chacun puisse éditer n'importe quoi sur la page du BacASable.

- Modifications

Les Wikis n'en sont pas pour autant réduits aux remarques imagées et relativement pertinentes le qualifiant de « coquille vide » ou autre et il convient de préciser que si leur particularité la plus remarquable est en effet d'être ouverte à la contribution de tous, elle n'en est pas la seule qui permet de les distinguer de leurs homologues virtuels sur la Toile.

- Mémoire interne, recherche et rétroliens

Un Wiki est aussi, techniquement parlant, une interface dont le système de modification présente des « options » relativement inédites sur le Net. Un des points majeurs de ce système est d'intégrer une « mémoire » interne, en général consultable et utilisable par tous les membres de la communauté utilisatrice, retraçant toutes les modifications de son contenu et de sa structure depuis sa création. Une boîte de commande de recherche de page est habituellement disponible pour permettre à des utilisateurs de rechercher du texte dans les pages. Cliquer sur le titre de la page courante trouvera habituellement les pages qui lui sont reliées. Cette particularité permet de revenir à une version ultérieure sans action préalable particulière. L'intérêt d'une telle fonctionnalité concerne deux objectifs majeurs : parer à des dégradations volontaires ou involontaires de l'outil (sécurité passive) et l'accès à une mémoire collective, permettant

aux membres de la communauté d'intégrer la logique cognitive de la construction de l'outil. Dans cette dernière optique, le Wiki intègre, en parallèle d'un moteur de recherche, un système de navigation interne très spécifique, appelé « rétroliens », qui, activé à partir d'une page du site, permet d'afficher toutes les autres pages ayant un lien hypertexte conduisant à la page concernée. Cette dernière est d'autant plus intéressante au regard des modalités de référencement des sites Internet par les moteurs de recherche comme Google et Yahoo, pour ne citer que les plus connus.

- Modifications Récentes

Une liste de modifications récentes est générée automatiquement par le moteur de Wiki. En règle générale, seule la dernière modification est montrée pour une page donnée.

- Historique

La plupart des moteurs Wiki tirent profit des commandes de systèmes d'exploitation (telles que le « diff » Unix/Linux) pour montrer les révisions de page, et permettent à une page d'être rééditée à partir de l'historique et de rétablir une version antérieure.

- Autres Caractéristiques

Différents auteurs de moteurs Wiki ont ajouté des fonctionnalités supplémentaires à leurs réalisations. PmWiki, écrit par Patrick Michaud, inclut le concept d'un WikiTrail, qui permet de suivre les pages dans un ordre particulier basé sur une liste de noms de pages à une page de Wiki. Ce qui peut être particulièrement utile pour la documentation.

- Collaboration et Mode de discussion

Il existe deux principaux modes d'écriture employés par les membres d'une communauté de Wiki. En collaboration (ou mode document), le principe est de créer un morceau de texte dont la communauté se satisfait, et n'importe qui peut en éditer le contenu. La discussion, ou mode d'amorçage, d'autre part, est une forme de dialogue dans laquelle des contributions individuelles sont maintenues séparées (plus comme une conversation de type « forum »). Plutôt que d'éditer le contenu existant, les différents auteurs ajoutent leurs

propres commentaires, et peuvent « les signer ». Des traits horizontaux sont souvent employés pour insérer une coupure entre les auteurs.

- « Refactoring » (Redirection)

Ce terme est employé pour se rapporter à l'édition d'une ou plusieurs pages pour rendre le contenu plus logique, ou le déplacer à un endroit plus approprié. La « redirection » est souvent utilisée lorsqu'une discussion prolongée a créé plusieurs pages semblables, ou quand des remarques apparentées ont été faites sur différentes pages. La bonne pratique est d'inclure une note à toutes les pages éditées pour indiquer quels changements ont été faits, ou bien l'endroit où le contenu a été déplacé.

La simplicité dans la forme et la fonction faisait partie de l'attrait originel du Wiki. Au delà du Wiki de base, les Wikis ont aujourd'hui évolué au-delà du simple outil de travail collaboratif. Ils remplacent maintenant des sites Web traditionnels car ils incluent les éléments avancés et interactifs que les sites Web modernes offrent comme les contrôles de permissions des contributeurs et des utilisateurs de contenu, les formulaires de retours d'emails, des calendriers, les galeries de photo, générateurs de flux RSS, etc. Les dispositifs additionnels s'appellent souvent plug-ins ou modules.

Il apparaît de ces premières observations, que le Wiki, en comparaison des autres interfaces Web, se caractérise par une certaine simplicité et souplesse d'utilisation, liées à des fonctionnalités orientées vers une utilisation mutuelle de l'outil.

Le Wiki, au-delà de sa compréhension technique comme une interface parmi tant d'autres, regroupe sous cette dénomination autant le site que ses « plug-ins » (fonctionnalités attachées) et son moteur (programme sur lequel l'ensemble repose). Ce terme intègre donc l'ensemble du concept de Wiki.

2. LE WIKI : UN ESPACE COLLABORATIF D'AUTO-EVALUATION ?

La réponse à ce questionnement existe peut-être dans les Wikis, compris comme des « *outils de proximité communicationnelle* » (Agostinelli, 2005). Le Wiki, créé en 1995, par Ward Cunningham est, comme nous l'avons vu précédemment un site Web, sur une base de protocole HTML simplifié, accessible et maîtrisable rapidement (Cunningham & Leuf, 2001). Il est au départ conçu comme une « coquille vide » et non structurée (sans dossier thématique). Simple d'accès techniquement, les contributeurs vont pouvoir créer son contenu et ses liens internes en ligne, sans autre outil que leur navigateur Web. Le Wiki tire de même son originalité par son essence de diffusion et de création : libre de tout droit de propriété (« open source »). Il se distingue des outils classiques du Web par le fait qu'il soit un projet évolutif dans son contenu et dans sa forme, dont toute la communauté est responsable. Le Wiki est en ce sens un outil participatif et relationnel qui se développe de manière collaborative.

L'exemple le plus connu des Wikis est Wikipédia, encyclopédie entièrement libre d'accès et de réutilisation. Aujourd'hui, on compte plus de trois millions articles sur ce site, après cinq ans d'existence et dont le réseau des contributeurs est international. En France, le développement modeste de la sphère Wiki débute en 2000, alors qu'une communauté d'informaticiens cherche un outil de travail collaboratif en ligne. Depuis, le Wiki et son utilisation se sont lentement démocratisés dans la sphère de la cyberculture et se voient promis à un avenir prometteur en ce qui concerne la communication interne des organisations. Le petit monde des « Wikinautes » a ainsi pénétré celui de l'entreprise, comme en témoignent la réussite d'un « *espace sans configuration hiérarchique* » (Ducamp, 2003) au sein d'une organisation telle que Cetelem afin de prendre le pas sur la structure Intranet classique, jugée trop peu flexible à l'usage, et l'intérêt de l'armée française pour voir comment remplacer un intranet par un Wiki. En parallèle, une communauté de chercheurs allemands en médecine a mis en place avec succès un Wiki permettant de compléter leurs outils de

communication et de Knowledge Management (Sauer, Bialek, Efimova, Schwartlander, Pless, Neuhaus, 2005).

Il apparaît donc, à travers cette esquisse rapide de l'outil et de son utilisation, que le Wiki montre des signes évidents de réponse au travail collaboratif à distance. Il semblerait que les avantages majeurs de l'utilisation d'un Wiki autorisent à la communauté créatrice et utilisatrice de l'outil une adaptabilité en adéquation avec les problématiques de communication asynchrone des groupes de travail distants. Ainsi, sa simplicité d'utilisation, sa modularité en termes de production et de modification de contenu (à volonté) et ses propriétés de suivi automatique de modifications, permettent de penser que l'appropriation de l'outil se construit dans un contexte d'interactions, au fondement d'une compréhension mutuelle et d'une régulation collective de la situation et de l'outil.

Il nous faut cependant apporter quelques bémols à cette vision prometteuse de l'avenir du Wiki. Le Wiki et ses usages n'effacent pas les difficultés du travail collaboratif pour autant : *« Elles peuvent même s'amplifier par l'absence de contraintes liées (mise en forme, structure thématique, objet). A la différence des autres outils, où les processus et la convergence des actions peuvent être le moteur du travail collaboratif, les participants auto-gèrent l'alimentation et la conduite du site. Au niveau organisation et par comparaison avec les plates-formes collaboratives, le wiki est un outil d'élaboration collective de contenu et non de capitalisation des connaissances, la structure du contenu évolue en permanence, elle n'est ni figée ni normée, il est auto-régulé et non géré et il favorise les communautés innovantes »* (Ramm, 2004).

Nous envisageons ici le travail collaboratif comme la *« production de connaissances communes par des pairs »* (Agostinelli, 2005, p. 6), permettant d'échanger et de partager des compétences ayant pour finalité la réalisation d'un projet commun. En prenant en considération l'usage collectif d'une interface de type Wiki, en élargissant son acception au rang de son concept même, il s'agit d'un système de composition, d'un moyen de discussion, d'un lieu d'archivage, d'un système de courrier, d'un outil pour la collaboration, d'une façon de communiquer

d'une manière asynchrone à travers le réseau... (Cunningham, 2005). Comprendre les Wikis et leurs usages en tant qu'« *artefacts communicationnels* » (Agostinelli, 2003), signifie que ceux-ci sont perçus comme amplificateurs des interactions communicationnelles humaines. Il devient un système de représentation du monde qui construit une perception de la réalité à un moment donné, comme un ensemble où il est impossible de dissocier le contenu, le contexte, les producteurs du sens, etc. Le tout n'est alors descriptible que par la compréhension du phénomène dans son intégralité spatio-temporelle. A l'image d'une « écologie » des pratiques communicationnelles humaines, *« aucune espèce ne peut vivre sans environnement qui ne soit sa création exclusive, aucune espèce ne peut survivre sinon en tant que membre intégré d'une communauté écologique. S'il veut survivre, chacun des membres de la communauté doit s'adapter aux autres ainsi qu'à l'environnement »* (McHarg, 1963). Dans cette optique, *« [...] il pourrait bien [...] se révéler fructueux de considérer l'homme comme un organisme qui a créé ses prolongements et les a portés à un tel niveau de spécialisation qu'ils ont pris la succession de la nature et se substituent rapidement à elle. En d'autres termes, l'homme est le créateur d'une dimension nouvelle, la dimension culturelle [...]]. Le rapport qui lie l'homme à la dimension culturelle se caractérise par un façonnement réciproque. L'homme est maintenant en mesure de construire de toutes pièces la totalité du monde où il vit : ce que les biologistes appellent son « biotope ». En créant ce monde, il détermine en fait l'organisme qu'il sera »* (Hall, 1966). L'artefact ainsi considéré pourrait se définir comme un ensemble outil, connaissance et environnement co-construit par les acteurs en situation.

L'analyse de ce système informationnel par cette compétence communicationnelle relève de ce qu'il conviendrait d'appeler aujourd'hui une « *ethnographie de la communication* » (Agostinelli, 2003), et particulièrement si on y inclut les aspects non verbaux tels que les actions collaboratives. Si d'autres la nomment « *approche anthropologique de la communication* » (Winkin, 1996), elles se donnent toutes pour objectif essentiel,

d'appréhender la communication comme une performance de la culture (Winkin, 1981, 1996) et des connaissances considérées comme des œuvres humaines faisant l'objet d'une transmission culturelle socialement organisée.

En tant qu'artefact communicationnel, le Wiki peut s'analyser comme le résultat d'une action située, distribuée et partagée. Cette idée établie que l'étude de la cognition et celle de l'action ne peuvent être considérées que dans la situation dans laquelle elles émergent. En s'inspirant de l'approche ethnométhodologique de Garfinkel, Schuman (1987) montre que les actions humaines sont loin d'être contrôlées et générées par des plans, et qu'il faut prendre en compte pour comprendre l'action et la cognition d'autres considérations comme les caractéristiques sociales, culturelles, matérielles de l'environnement constituant la situation des agents. Ces caractéristiques peuvent changer à tout moment, pour s'y adapter, les individus ajustent alors de manière *ad hoc* et improvisée leur action aux nouvelles circonstances environnementales (Salembier, Theureau & al, 2001). Le Wiki, par son instantanéité caractérise bien ce genre d'environnement mouvant où les internautes construisent leurs connaissances collectives en s'adaptant en permanence et en cours d'action, aux réactions des autres membres, intervenant dans le travail collaboratif.

Par le concept de cognition distribuée, défini comme : l'idée « *d'intelligence coopérative ou d'élaboration collective de projets ou encore, de coopération en réseaux, orientées vers la réalisation de tâches complexes. Elle évoque l'idée d'une distribution nécessaire des connaissances et l'agence dans l'accomplissement de tâches diverses. Le processus cognitif est donc partagé par plusieurs agents sur le site où s'accomplit la tâche* » (Proulx, 2001). L'objectif du courant de la « cognition distribuée » est de décrire la nature et les propriétés d'un système fonctionnel comprenant des agents individuels et des artefacts, ainsi que leurs relations dans un environnement donnés. Dans ce contexte les activités cognitives sont vues comme des traitements qui opèrent par le biais de la propagation d'états représentationnels, et ce à travers les différents médias. Le Wiki sera également étudié comme un objet d'une construction sociale de « *sens commun* » (Schütz, 1987). Ce dernier « *relève de la* <http://isd.univ-tln.fr>

logique localement négociée dans un groupe. C'est l'ensemble de règles, de connaissances « indexées » et de cadres de références qui déterminent les actions quotidiennes des membres et va servir de référence » (Agostinelli, 2003).

3 - CONCLUSION

En conclusion, le Wiki en tant qu'artefact communicationnel et collaboratif peut permettre d'envisager l'auto-régulation de la communauté utilisatrice comme un processus régulation interpersonnelle. En effet, si la confrontation aux pairs par le travail collaboratif autorise une amplification du conflit socio cognitif, il devient possible d'envisager les Wikis dans une optique d'auto-évaluation des individus par une constante interaction entre les membres au bénéfice de la construction du sens commun.

BIBLIOGRAPHIE

- Agostinelli, S., (2001) *Voies de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication : Le rôle des artefacts et des organisations sociales dans la communication des connaissances*. HDR en Sciences de l'Information et la Communication soutenue à Rennes 2 le 28/11/2001.
- Agostinelli, S., (2003) *Les nouveaux outils de communication des savoirs*, Paris : L'Harmattan.
- Agostinelli, S., (2005) *Quelles formes de partage les wiki autorisent-ils ?*, à paraître.
- Cunningham, W. et Leuf, B., (2001) *The Wiki Way. Collaboration and Sharing on the Internet*, Boston, MA: Addison-Wesley Professional.
- Ducamp, C., (2003) *Big-bang de la communication interne : Wiki, le summum du collaboratif*, Le journal du management, consulté en ligne le 14/03/2005 : http://management.journaldunet.com/dossiers/0311_15cominterne/wiki.shtml
- Hall, E. T., (1966) *La dimension cachée*, Paris : Seuil, 1971.

- Hutchins, E., (1995) *Cognition in the Wild*. Cambridge, MA : MIT Press
- Lave, J., (1988) *Cognition in Practice*, Cambridge, UK, Cambridge: University Press.
- McHarg, I., (1963) « Man and his environment », in Duhl, L. J., *The urban condition*.
- Pinsky, L., (1991) *Activité, action et interprétation*, in R. Amalberti, M. de Montmollin & J. Theureau (eds.). *Modèles en analyse de travail*. Liège : Mardaga.
- Proulx, S., (2001) *Usages des technologies d'information et de communication : reconsidérer le champ d'étude ?* Actes du XIIe Congrès national des sciences de l'information et de la communication UNESCO (Paris), du 10 au 13 janvier 2001, consulté en ligne le 30/05/05 :
http://grm.uqam.ca/textes/proulx_SFSIC2001.pdf
- Salembier P., Theureau J., Zouinar M., Vermersch P., (2001) *Action/cognition située et assistance à la coopération*, 12^e journées francophones d'ingénierie des connaissances IC'2001, consulté en ligne 03/02/05 :
www.coursdaction.net/02.communications/2001-JTAL-C86.pdf
- Sauer, I. M., Bialek, D., Efimova, E., Schwartlander, R., Pless, G., Neuhaus, P., (2005) « "Blogs" and "Wikis" Are Valuable Software Tools for Communication Within Research Groups », in *Artificial Organs*, Vol. 29, Issue 1, Janvier 2005.
- Winkin, Y., (1981) *La Nouvelle Communication*. Paris : Ed. du Seuil, coll. Points.
- Winkin, Y., (1996) *Anthropologie de la communication, de la théorie au terrain*. Bruxelles : de Boeck Université.
- Garfinkel, H. (1967) *Studies in Ethnomethodology*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Berners-Lee, T. (2000) *Weaving the Web*, Harper Business.
- Delacroix, J. (2005) *Les Wikis, espaces d'intelligence collective*, Paris : M2 Editions.
- Ramm, M. (2004) *Comment constituer des pratiques collaboratives autour du wiki ?* 30 mars 2004, consulté en ligne le 05/06/05 :
http://www.renupi.org/article.php3?id_article=180
- Cunningham, W. (2005) *The Crucible of Cooperation*, WikiSym, San Diego, California Oct 16-18, 2005.
- Schuman, L., (1987) *Plans and situated actions: The problem of human-machine communication*, Cambridge University Press, New York.
- Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>
- Wikimedia : http://wikimediafoundation.org/wiki/Press_releases/English_Wikipedia_Publishes_Millionth_Article
- Pattern Repository Project : <http://c2.com/cgi/Wiki>
- SwitchWiki :
<http://www.worldwideWiki.net/Wiki/SwitchWiki>
- SeedWiki : <http://www.seedWiki.com/>
- WikiTravel : <http://wikitravel.org/fr/Accueil>
- PmWiki : <http://www.pmwiki.org/>